



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Concours externe du Capes et Cafep-Capes

Section langue des signes française

Exemple de sujet pour l'épreuve écrite disciplinaire appliquée

À compter de la session 2022, les épreuves du concours externe du Capes et du Cafep-Capes sont modifiées. [L'arrêté du 25 janvier 2021](#), publié au journal officiel du 29 janvier 2021, fixe les modalités d'organisation du concours et décrit le nouveau schéma des épreuves.

Programme de Langue des signes française
pour la classe de Terminale des voies générale et technologique, langue première.
Thématique : Vers l'affirmation.
Axe : Engagement vers la reconquête et la reconnaissance.

À partir du dossier à votre disposition, vous sélectionnerez un ensemble cohérent de trois documents, incluant obligatoirement le document 1, pour une exploitation pédagogique en classe de Terminale en langue première.

Vous proposerez tout d'abord une analyse critique de cette sélection dont vous mettrez en évidence la cohérence d'ensemble.

Puis vous proposerez une séquence d'enseignement autour du document 1 (document pivot) et des deux autres documents que vous aurez sélectionnés en tant que supports secondaires. Vous préciserez vos objectifs (linguistiques, communicationnels, culturels, etc.) ainsi que les moyens et stratégies que vous comptez mettre en œuvre pour les atteindre en fonction de la classe.

Dans la perspective du travail en classe, vous décrierez les différentes expressions de la négation dans les quatre segments extraits du document 1*, en dégagant points communs et différences. Vous rendrez compte des effets de sens véhiculés par ces quatre formes dont vous proposerez une traduction en français.

* *Fait de langue sous forme de vidéo en langue des signes française sous le lien : bit.ly/CAPELSFS0FAIT*

L'ensemble documentaire comporte cinq documents :

Document 1 (document pivot) : *Le rendez-vous au salon avec Patrick Belissen*, vidéo en langue des signes française.

Lien : bit.ly/CAPESEXTLSFdoc1

Source : *interview en vidéo publiée sur le site Internet « Média-Pi » –
22 novembre 2018*

Durée : 5 minutes 45 ; Time code : 0'00 - 5'45''

Document 2 : *Être écrivain par André Minguy*, vidéo en langue des signes française.

Lien : bit.ly/CAPESEXTLSFdoc2

Source : *interview en vidéo publiée sur le site Internet « Elix TV YouTube » –
4 août 2020*

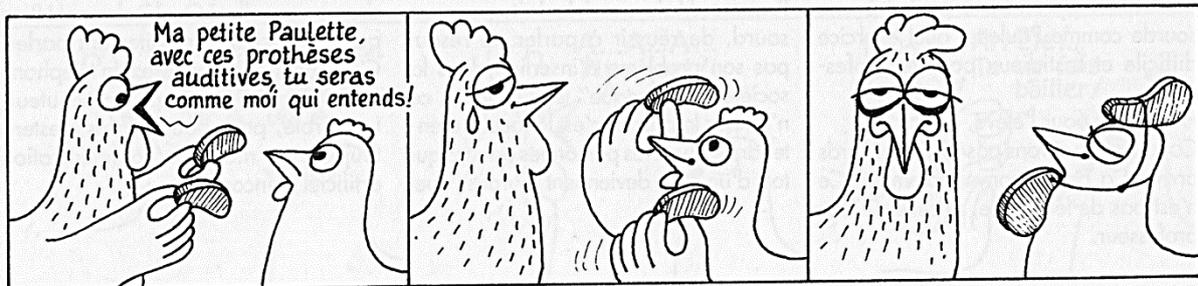
Durée : 2 minutes 14 ; Time code : 4'06 - 6'20''

PAULETTE : Les entendants rêvent de nous faire entendre, c'est naturel. Mais si nous réfléchissions un peu... Appareiller les demi-sourds qui ont des restes auditifs, pourquoi pas. Mais les sourds profonds, comme moi ?... Le problème n'est pas seulement physiologique (faire entendre si peu que ce soit). Il est aussi

psychologique. Appareiller un sourd qui n'entend pratiquement rien, c'est lui donner de faux espoirs, c'est l'amener à se comporter inconsciemment comme un entendant, alors qu'en fait, il sera toujours en situation de handicap avec les personnes entendants sur le plan de la communication. C'est presque

le choix d'un style de vie. Pourquoi ne pas nous laisser décider nous-mêmes si nous voulons être appareillés ou non ? Pourquoi ne pas respecter notre différence ?

Mimétisme



Document 4 : Françoise CHASTEL - Couverture de l'ouvrage intitulé *Des mains et des lèvres* – avril 2017 – Ed. Publishroom.



Document 5 : Joël CHALUDE, *Je suis né deux fois, Fragments d'identité* - 2002 - Ed.

Autres temps.

Fragments de vérités

5 *Qui peut, en racontant sa vie, prétendre à la vérité absolue des faits ? Quels qu'aient été ceux-ci, ils souffriront toujours de ce que nous les falsifions pour les conformer à notre sensibilité du moment ou les agencer au gré de nos auditoires, selon*
10 *que l'un aspire à la romance et l'autre au pragmatisme, et tous à nous accompagner dans notre traversée du miroir. Mais, chaque jour est un miroir différent. Autrement, nous ne voudrions sans doute pas nous y contempler, car nous redoutons peut-être d'y découvrir avec consternation quelqu'un que nous ne connaissons pas et qui a notre visage.*

15 *Voici donc mon histoire, elle est vraie en ce qu'elle m'appartient. C'est l'histoire d'un apprentissage.*

20 *Apprentissage d'une surdité, dont j'ai longtemps cru qu'elle ne m'était pas destinée, alors même qu'elle participait de ma destinée. Nous ne pouvons espérer atteindre la plénitude de nous-mêmes, si tel est notre désir, qu'en refermant patiemment, jour après jour, et parfois les larmes aux yeux, la blessure née du discours obstiné du monde sur notre anomalie.*

25 *Ma blessure à moi avait une boutade : « Je suis un entendant frappé de surdité. ».*

30 *D'autres boutades sont venues, qui ont marqué, de façon abrupte, cette via dolorosa vers ma surdité, et toutes annonçaient, à mon insu, que j'allais de vérité en vérité.*

35 *Peut-être est-ce là le cœur du drame : confondre la réalité des faits avec la vérité qu'on leur assigne.*

Mais, nourrie de nos propres souffrances, notre vérité ne finit-elle pas par l'emporter sur l'événement, voire modeler celui-ci, et jusqu'à lui insuffler une nouvelle réalité ? La vie est un hasard et nous ne l'acceptons pas. En la scénarisant, nous lui conférons l'impératif de notre existence et occultons rageusement notre vacuité originelle. Nous ne prétendons jamais à nous-mêmes, nous sommes tout à la fois le théâtre, le décor, l'intrigue et l'acteur d'un spectacle dont nous voulons croire que nous ne sommes pas l'unique spectateur. En un mot, seule notre vérité nous donne du mérite.

Au moment de me raconter, je sais tout cela.

N'étant dupe de rien ou si peu, je ne redoute pas de me confronter à mon passé, et je suis serein devant les possibles mensonges qui pourraient entacher mon récit, car je pars de ce principe reconfortant selon lequel les faits s'éloignent d'eux-mêmes dès l'instant où nous les relatons.

Je n'entends que ce je vois, mais ce qui se voit ne nous va-t-il pas droit au cœur ?